



Seilbahnen Schweiz  
Remontées Mécaniques Suisses  
Funivia Svizzera  
Pendericulas Svizras

# Bilan de la saison 2022/23

Fréquentation des domaines skiables

Laurent Vanat  
Septembre 2023

## « Un retour à la « normale » ? »

Faut-il considérer que la saison 2022/23 marque un retour à la normale ? Même si le spectre d'un rationnement de l'énergie a ouvert l'hiver 2022/23 sous des perspectives assez effrayantes qui ne se sont heureusement pas réalisées, la saison s'est déroulée pour la première fois depuis 4 ans sans restrictions sanitaires qui limitent les déplacements des skieurs, voire le fonctionnement des stations de ski. Les résultats de l'hiver 2022/23 dépendent donc à nouveau essentiellement des conditions d'enneigement et d'ensoleillement, qui n'ont hélas pas été des meilleures. Elles s'inscrivent simplement dans la normalité de l'exploitation des stations de ski sans qu'il ne soit nécessaire de faire appel aux lieux communs du prêt-à-penser écologiquement correct diffusé par les médias.

Quelques points caractéristiques de la saison 2022/23 :

**Des conditions climatiques** très défavorables : L'hiver a été parmi les plus doux et les plus sec depuis le début du siècle, avec un déficit d'enneigement important jusqu'à des altitudes élevées.

**Le regain d'intérêt** de la clientèle pour les sports de plein air qui a fait suite à la pandémie de covid-19 semble rester présent malgré tout.

**La baisse de fréquentation** a été essentiellement le fait des skieurs domestiques, qui ont réagi au faible enneigement du début de saison et de la fin de la saison, avec une répercussion plus forte sur les stations de proximité.

**Même si elle a aussi**, dans une mesure moindre, réagi aux conditions défavorables durant la seconde moitié de la saison, la clientèle étrangère continue son rétablissement, avec le retour des clientèles longs courriers, à l'exception de la Chine.

**Un nombre important de petites stations** de basse altitude sont restées fermées, et de fortes baisses de fréquentation ont été enregistrées dans les stations petites et moyennes, mais avec un impact limité en termes de volume.

**La baisse des journées-skieurs** a été de faible proportion dans les grandes et très grandes stations, mais avec un impact en termes de volume plus important.

**Le prix moyen de la journée-skieur** est resté très stable et finalement peu impacté par les augmentations de prix affichés des forfaits ou les pratiques tarifaires dynamiques.

# Sommaire

<b>INTRODUCTION</b>	<b>4</b>
Les journées-skieurs, un indicateur-clé	4
Méthodologie	5
<b>FRÉQUENTATION</b>	<b>6</b>
Journées-skieurs	6
Évolution de la moyenne quinquennale	7
Variation des journées-skieurs selon l'altitude	8
Variation des journées-skieurs selon la taille de stations	9
Répartition selon la taille des stations	12
Répartition régionale	13
Évolution régionale	14
Top 20	16
Fréquentation des autres pays alpins	17
<b>CHIFFRE D'AFFAIRES</b>	<b>19</b>
Chiffre d'affaires de la branche	19
Variation du chiffre d'affaires transport selon la taille de stations	20
Répartition régionale	21
Évolution régionale	22
Top 20	23
Evolution du prix des forfaits en Suisse	24
Prix moyen de la journée-skieur	25
<b>PANORAMA DE LA SAISON</b>	<b>27</b>
Déroulement de la saison	27
Durée de la saison	28
Évolution de la clientèle étrangère	29
Situation en matière d'hébergement	34

## « Evaluer la saison sur la base d'indicateurs objectifs »

### Les journées-skieurs, un indicateur-clé

A l'instar de nombreux autres centres de loisirs, une station de ski<sup>1</sup> mesure véritablement son activité par le nombre de visiteurs. La fréquentation est l'un des indicateurs majeurs pour déterminer l'évolution de la situation d'une année à l'autre. On définit comme journée-skieur (JS) la visite journalière d'une personne venant pratiquer le ski ou le snow-board (ou un sport de glisse du même genre) sur un domaine skiable, indépendamment du tarif payé; les journées-skieurs incluent donc les visites des personnes au bénéfice de forfaits demi-journée, journée, saison ou valables sur plusieurs jours, et/ou de forfaits enfants, seniors ou gratuits.

- Les montées de piétons ne sont en principe pas prises en compte.
- Dans l'idéal, les journées-skieurs sont décomptées sur la base des premiers passages aux portillons de contrôle.
- Lorsqu'une station n'est pas équipée de la sorte, on admet aussi le comptage sur la base des décomptes de caisse.
- Bien qu'il existe quelques petites nuances dans la pratique utilisée pour définir une journée-skieur, celles-ci n'ont généralement pas un impact significatif sur le résultat total.
- Le problème est plus complexe au niveau des domaines reliés dont les exploitants fournissent les données individuellement. Dans ces cas, les skieurs en itinérance sur le domaine, qui passent d'un exploitant à l'autre, courent le risque d'être comptés plusieurs fois. Les systèmes modernes de billetterie permettent néanmoins de les distinguer. Par ailleurs, ce risque est réduit en considérant globalement les domaines reliés, ce qui est généralement le cas.

<sup>1</sup> Le terme «station» est utilisé dans ce document pour désigner indifféremment un domaine skiable constitué de plusieurs stations qui travaillent avec une billetterie commune et répondent à l'enquête de façon collective, ou de stations individuelles, reliées ou non, qui préfèrent transmettre leurs données à titre individuel. La plupart des domaines skiabiles transmettent leurs données de façon collective, sauf quelques exceptions.

# Méthodologie

Une partie des sociétés de remontées mécaniques de Suisse saisissent directement les données nécessaires à la présente analyse dans le système de monitoring en ligne de RMS. Les autres sont interrogées par un questionnaire ad hoc. La plausibilité des données est vérifiée grâce à l'expérience acquise et aux informations collectées par le passé, mais aucun contrôle formel n'est effectué au sein des stations. Les données provenant de sources diverses, leur homogénéité ne peut être entièrement garantie, même si tous les efforts sont entrepris pour assurer un maximum de cohérence.

L'analyse se fonde sur les chiffres fournis par 136 exploitants, sur 176<sup>2</sup> stations recensées, représentant 97 % du total des journées-skieurs réalisées durant la saison d'hiver 2022/23. Pour le solde, soit 3 % de la fréquentation, des estimations ont été faites sur la base du maximum de critères disponibles, en tenant compte des caractéristiques individuelles des stations.

L'analyse porte sur les données de la saison d'hiver 2022/23, à l'exception de Saas-Fee et Zermatt. Pour les deux seules stations de Suisse à offrir du ski d'été, les journées-skieurs incluent également la saison estivale 2022.

Il est encore utile de préciser que la présente enquête assure aux exploitants un traitement confidentiel des données<sup>3</sup>. Celles-ci ne peuvent par conséquent pas être communiquées à des tiers qui en feraient la demande.

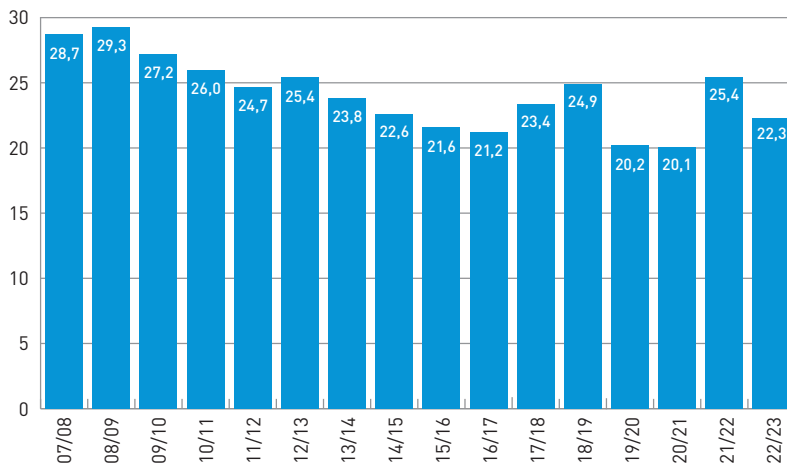
- 2 Par rapport à l'inventaire de la saison précédente (178 stations), les téléskis de Grandval (Moutier) et Rietbad ont été retirés des statistiques pour cause de fermeture définitive et démontage.
- 3 Toutes les données collectées auprès des exploitants sont en effet agrégées, à l'exception de celles des vingt entreprises ayant enregistré le plus de journées-skieurs et le chiffre d'affaires les plus important (top 20).

## « L'impact des conditions d'enneigement et de la météo »»

### Journées-skieurs

Après les très bonnes performances de la saison précédente, l'hiver 2022/23 affiche une fréquentation en repli, dans les niveaux moyens des saisons 2014/18 (qui avaient connu 3 Noël consécutifs sans neige dans une partie des stations), mais clairement supérieur aux 2 pires années de la pandémie de covid-19. La saison a été très fortement impactée par un enneigement déficitaire, avec des épaisseurs de manteau neigeux bien inférieures à la moyenne jusqu'à des altitudes élevées. Les températures ont été plus chaudes et les précipitations plus faibles que la normale. Les chutes de neige n'ont été qu'occasionnelles en basse altitude et un nombre relativement élevé de petites stations n'ont même pas pu ouvrir.

Évolution de la fréquentation hivernale des stations suisses (en millions de journées-skieurs)



La saison 2022/23, totalise 22,3 millions de journées-skieurs, en baisse de 12,2% par rapport à la saison précédente et 2,2% par rapport à la moyenne quinquennale. Avant la période covid-19, seuls 2 hivers avaient connu une fréquentation inférieure. On peut toutefois relever qu'avec des conditions climatiques aussi

## FRÉQUENTATION

mauvaises, sinon pires, que durant les hivers 2015/16 et 2016/17, l'intérêt de la clientèle pour le ski semble avoir été plus fort. L'attractivité des sports de plein air regagnée à la sortie de la pandémie semble rester d'actualité.

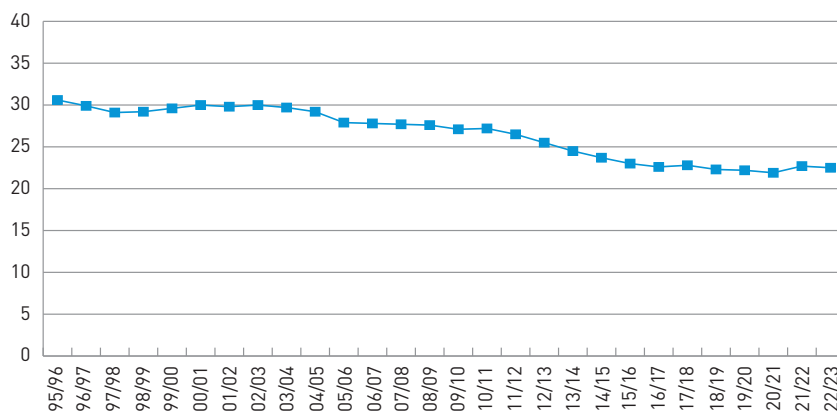
Il existe bien entendu des différences régionales dans les conditions d'enneigement. Ainsi, malgré le contexte général défavorable, le bilan reste différencié pour certaines stations :

- 25 stations ont affiché une hausse de leur fréquentation par rapport à l'hiver précédent. C'est essentiellement le cas en Valais, où les altitudes relativement élevées de certaines stations leur ont assuré des conditions d'enneigement plus favorables, et au Tessin, où les conditions de l'hiver précédent avaient encore été pires.
- 129 stations ont enregistré une baisse du nombre de leurs visiteurs par rapport à l'hiver précédent (hormis stations fermées).
- 22 stations sont restées fermées.

# Évolution de la moyenne quinquennale

Les performances de la saison 2022/23 infléchissent à nouveau à la baisse la moyenne quinquennale des journées-skieurs, après une reprise marquée par l'excellente saison précédente.

Évolution de la moyenne quinquennale (en millions de journées-skieurs)

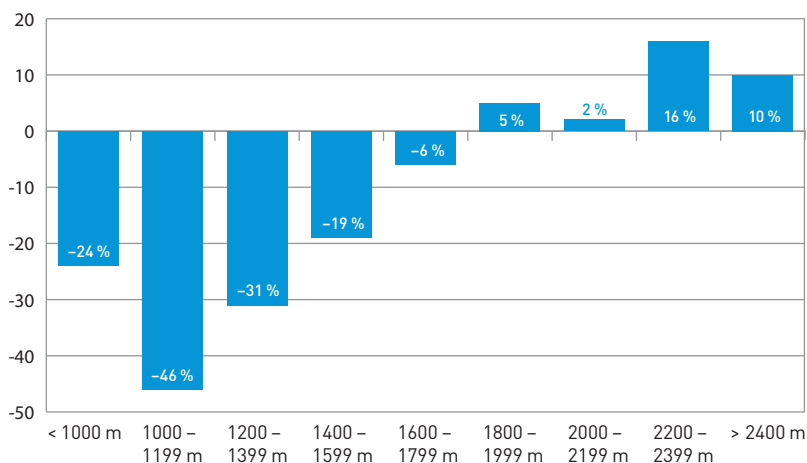


La dégradation enregistrée au cours de ces 25 dernières années pèse pour l'instant encore fortement sur le niveau actuel de fréquentation; elle ne fait que refléter clairement les défis de la branche déjà relevés depuis plusieurs années. La variation des résultats ne tient plus seulement aux conditions climatiques, mais s'avère être un problème de fond qui englobe la situation économique des marchés pourvoyeurs de skieurs, la concurrence due à la mondialisation et l'évolution démographique et sociologique de la population. Elle reflète aussi fortement les conséquences du fait que les jeunes n'apprennent plus systématiquement à skier dans le cadre scolaire.

## Variation des journées-skieurs selon l'altitude

La variation de la fréquentation au cours de la dernière saison présente un aspect très linéaire en fonction des altitudes des stations. Seules ont été prises en considération les stations ouvertes. Il faut pourtant souligner que 20 stations sont restées fermées en raison d'un enneigement insuffisant<sup>4</sup>.

**Variation des journées skieurs 2022/23 par rapport à la moyenne quinquennale selon l'altitude des stations (en % des journées-skieurs)**





## FRÉQUENTATION

Le graphique ci-dessus présente la variation des journées-skieurs des stations par rapport à la moyenne quinquennale, en fonction de leur altitude moyenne<sup>5</sup>.

- Avec un déficit d'enneigement de près de 80%, les stations situées en-dessous de 1000 mètres n'ont pu ouvrir que de façon limitée, parfois quelques jours seulement; plus de 60% des stations de cette altitude sont restées fermées. Les chutes de neige ont été limitées à quelques jours à mi-décembre, fin janvier et mars.
- Les stations situées entre 1000 et 1800 mètres ont subi une réduction d'activité en proportion de leur déficit d'altitude. Elles n'ont bénéficié que de chutes de neige occasionnelles tout au long de l'hiver.
- Au-delà de 1800 mètres, les stations ont généralement connu une amélioration de la fréquentation parce qu'elles ont pu soit conserver leur enneigement précoce ou pallier aux faibles chutes de neige par leurs systèmes d'enneigement, la douceur de l'hiver étant moins impactante en raison de l'altitude élevée.

## Variation des journées-skieurs selon la taille de stations

L'impact des mauvaises conditions de la saison a impacté toutes les tailles de stations, mais de façon inversement proportionnelle à leur taille<sup>6</sup>.

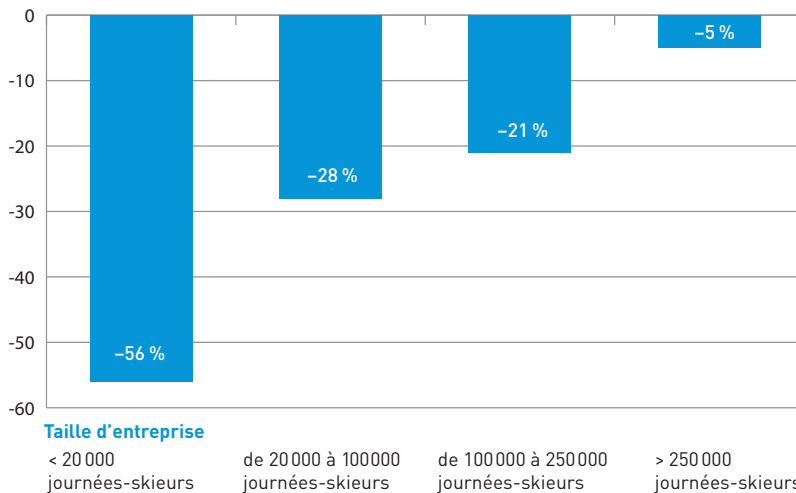
<sup>4</sup> 2 autres stations sont restées fermées pour des raisons économiques.

<sup>5</sup> Il s'agit de l'altitude moyenne des pistes de ski.

<sup>6</sup> La fréquentation durant la saison 2022/23 est déterminante pour le classement par taille.

## FRÉQUENTATION

Variation des journées skieurs 2022/23 par rapport à la saison précédente selon la taille des stations (en % des journées-skieurs)



- Les petites stations, réalisant moins de 20 000 journées-skieurs dans une saison, sont souvent celles qui comptent le plus d'installations situées en basse altitude. Un nombre important a été signalé comme resté fermé. Les autres ont connu un nombre de jours d'ouverture parfois très limité. De ce fait, leur fréquentation était en moyenne de 56% inférieure à celle de la saison précédente, qui était déjà limitée en fonction de conditions peu favorables.
- Les stations moyennes (20 000 à 100 000 journées-skieurs par saison), souvent aussi situées à des altitudes moyennes, ont aussi été assez fortement impactées par les conditions défavorables, avec une baisse moyenne de fréquentation de 28%.
- Les grandes stations (100 000 à 250 000 journées-skieurs par saison) dont certaines se situent en moyenne montagne, ont aussi été assez fortement impactées par les conditions de l'hiver 2022/23. Elles enregistrent une baisse moyenne des journées-skieurs de 21%.

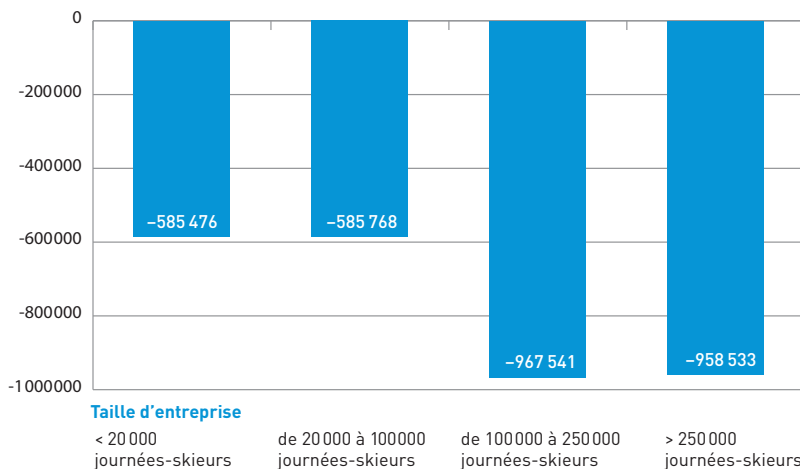
## FRÉQUENTATION

- La plupart des très grandes stations, réalisant plus de 250 000 journées-skieurs dans une saison, n'ont pas échappé, de façon globale, aux conditions défavorables de la saison, avec une baisse moyenne de fréquentation de 5%. Comme déjà souvent constaté par le passé, ces stations, attirant une clientèle internationale et disposant généralement d'installations qui montent jusqu'en haute altitude, sont toutefois moins sujettes aux aléas climatiques.

Comme relevé plus haut, la plupart des stations ont été affectées à la baisse. Mais dans toutes les tailles de stations, il en demeure certaines qui ont enregistré une progression de leur fréquentation par rapport à la saison précédente.

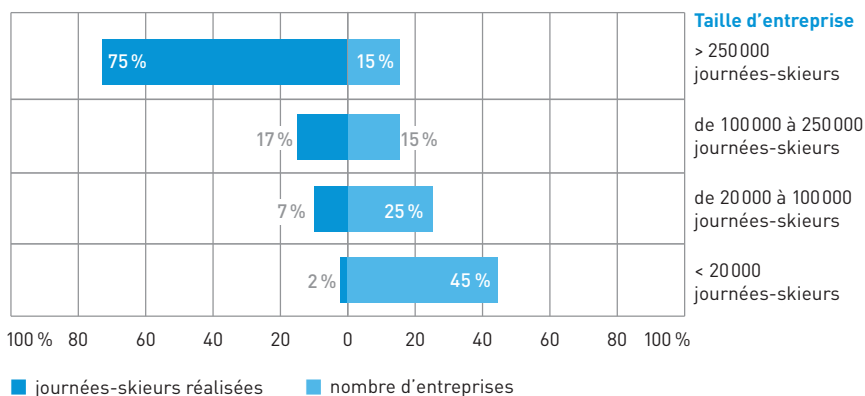
Même si les pourcentages de variations dans les petites et moyennes stations sont nettement plus importants que dans les stations grandes et très grandes, une faible variation des journées skieurs a, dans ces dernières, un impact bien plus significatif en termes de volume. Comme il ressort du graphique ci-après, la perte de fréquentation, mesurée en nombre de journées-skieurs, a finalement été réalisée principalement sur les grandes et très grandes stations.

### Variation des journées skieurs 2022/23 par rapport à la saison précédente selon la taille des stations



## Répartition selon la taille des stations

Indépendamment des aléas d'une saison, les très grandes stations restent ainsi prépondérantes en termes de fréquentation et donc d'importance économique, alors que les toutes petites, supérieures en nombre à toutes les autres, ne représentent qu'une toute petite fraction de la fréquentation nationale.



- Les 24 très grandes stations<sup>7</sup> (plus de 250 000 journées-skieurs) ont réalisé 74,5% du volume global de fréquentation pendant la saison dernière.
- Les 23 grandes stations (réalisant entre 100 000 et 250 000 journées-skieurs) les suivent, attirant 16,6% du volume global de fréquentation.
- Les 38 stations de taille moyenne<sup>8</sup> (réalisant entre 20 000 et 100 000 journées-skieurs) représentent 6,8% du volume global.
- Les 69 petites stations (moins de 20 000 journées-skieurs), même si elles sont les plus nombreuses, ne totalisent que 2,0% de la fréquentation.

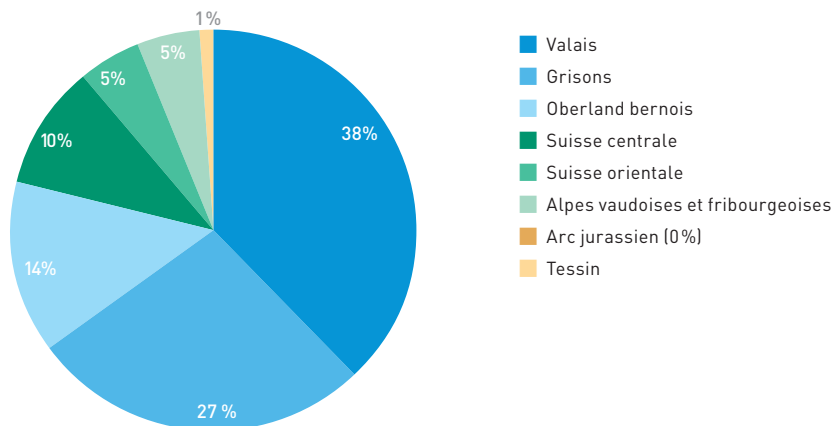
<sup>7</sup> Un certain nombre de stations peuvent changer de catégorie d'une année à l'autre au gré de l'évolution de leur fréquentation. C'est toujours la fréquentation de la saison analysée qui sert de référence à la délimitation des catégories.

<sup>8</sup> Le nombre de stations de taille moyenne et petite est clairement inférieur à la saison précédente en raison d'un nombre élevé de stations fermées.

## Répartition régionale

Les poids lourds de la branche se concentrent dans les régions du Valais, des Grisons et de l'Oberland bernois. À eux seuls, ils représentent 78 % du volume d'activité des stations de ski suisses durant la saison dernière. En raison de la fermeture des stations de basse altitude dans les autres régions, le poids respectif de ces 3 régions a augmenté par rapport à l'hiver précédent (75 % en 2021/22).

**Répartition régionale des journées-skieurs 2022/23**  
(pourcentages du total de 22,3 millions de journées-skieurs)



# Évolution régionale

La fréquentation de l'hiver 2022/23 a connu une baisse générale en Suisse, à l'exception du Tessin, qui avait vécu en 2021/22 sa pire saison jamais enregistrée depuis le début du siècle. Toutes les régions comptent des stations qui sont restées fermées toute la saison, sauf le Valais et le Tessin.

## Fréquentation hivernale par régions

Région	Variation par rapport à la			
	Hiver 2021/22	2022/23	moyenne quinquennale	saison précédente
Valais	8526792	8451635	10,6%	-0,9%
Grisons	6852125	5924460	-4,6%	-13,5%
Oberland bernois	3752867	3013265	-7,8%	-19,7%
Suisse centrale	2783961	2296953	-9,8%	-17,5%
Suisse orientale	1651490	1227720	13,8%	-25,7%
Alpes vaudoises et fribourgeoises	1526630	1177288	-7,3%	-22,9%
Arc jurassien	227592	78953	-65,1%	-65,3%
Tessin	78531	132396	-36,4%	68,6%
<b>Total</b>	<b>25399988</b>	<b>22302670</b>	<b>-2,2%</b>	<b>-12,2%</b>

L'évolution présente d'assez fortes disparités régionales, assez bien corrélées avec les altitudes moyennes des stations<sup>9</sup> :

- Le Valais, avec une altitude moyenne de ses pistes supérieure à 2000 mètres, semble avoir été le moins impacté par les mauvaises conditions d'enneigement de la saison. Sur le long terme, on remarque que le Valais est la région qui maintient le mieux sa fréquentation (voir graphique ci-dessous). Il a même amélioré son score par rapport à sa moyenne quinquennale (+10,6%).
- Les Grisons, dont les pistes se situent à une altitude moyenne légèrement inférieure à 1900 mètres, affichent une baisse de fréquentation de 13,5% par rapport à la saison précédente.
- L'Oberland bernois, dont la moyenne d'altitude des domaines skiables se situe à 1350 mètres environ, semble avoir encore souffert davantage, avec une baisse de fréquentation de 19,7%. Il réalise son plus mauvais score hors période covid-19.
- Avec une altitude moyenne presque similaire (1300 mètres), la Suisse centrale voit une baisse de 17,5%.

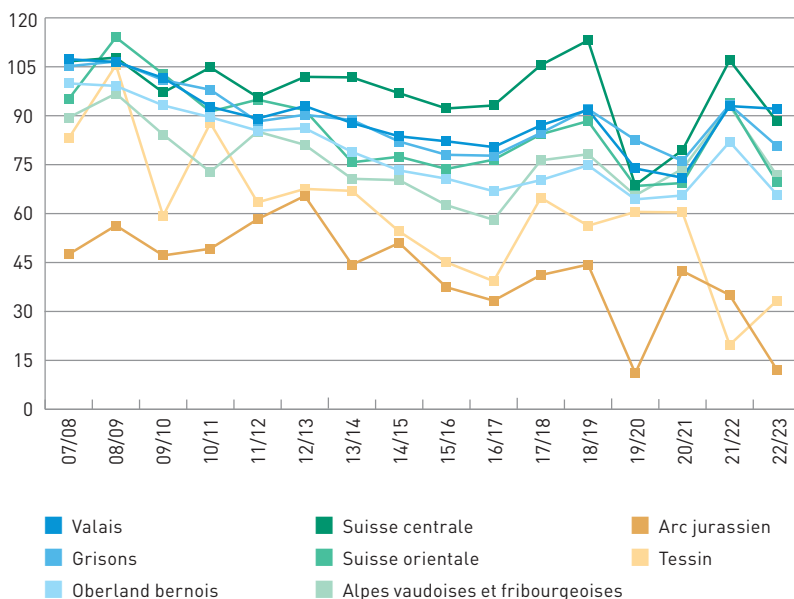
<sup>9</sup> Moyenne de l'altitude moyenne des pistes de la région.

## FRÉQUENTATION

- La Suisse orientale, défavorisée par une situation de moyenne montagne (altitude moyenne 1150 mètres), perd 25,7% de fréquentation par rapport à l'hiver précédent. Hors période de covid-19, seul l'hiver 2006/07 a été plus mauvais. Elle compte aussi un nombre record de stations restées fermées pour la saison en raison du manque de neige.
- Les Alpes vaudoises et fribourgeoises (altitude moyenne 1'425 mètres) affichent une régression de fréquentation de 22,9%, qui tranche avec la très bonne performance réalisée l'hiver précédent.
- Les stations de l'Arc jurassien, particulièrement sensibles aux hivers peu rigoureux, (altitude moyenne 1200 mètres) ont souffert d'insuffisance de neige dans plusieurs stations, qui ont affiché une ouverture réduite ou pas d'ouverture du tout. Elles avaient déjà connu des conditions semblables en 2006/07 et 2019/20. La fréquentation a chuté de 65,3% par rapport à l'hiver 2021/22.
- Le Tessin (altitude moyenne 1'575 mètres) a connu une saison qui n'était pas bonne. Pourtant, faisant suite à une très mauvaise saison, la fréquentation affiche une progression de 68,6%, même si elle reste 36,4% en-dessous de la moyenne quinquennale.

### Évolution de la fréquentation par région

(variation en pour-cent des journées-skieurs; base 2004/05 = 100)



## FRÉQUENTATION

Historiquement, on constate que toutes les régions suisses ont perdu du terrain depuis la saison 2004/05 qui sert de base de départ<sup>10</sup>.

- La Suisse centrale est la région qui s'est le mieux maintenue au cours des années, avec la fréquentation de certains hivers dépassant même le niveau historique de 2005/06.
- Le Valais et les Grisons se sont aussi assez bien maintenus sur le long terme, mais ils n'ont jamais retrouvé des niveaux d'affluence identiques à la première décennie 2000.
- L'Arc jurassien et le Tessin sont les régions qui ont le plus souffert sur la durée. Les conditions défavorables de certaines saisons y sont en effet ressenties plus fortement, provoquant un effet de zigzag. En outre, ces régions ont perdu environ un tiers de leurs stations de ski en 20 ans, certaines petites exploitations étant abandonnées en raison d'un enneigement trop incertain.

## Top 20

Le graphique ci-dessous présente le palmarès des vingt premières stations suisses, en fonction de leur fréquentation annoncée pour la saison dernière. S'il n'y a pas de changement dans les 3 stations à la tête de peloton, on note comme d'habitude diverses permutations dans le classement :

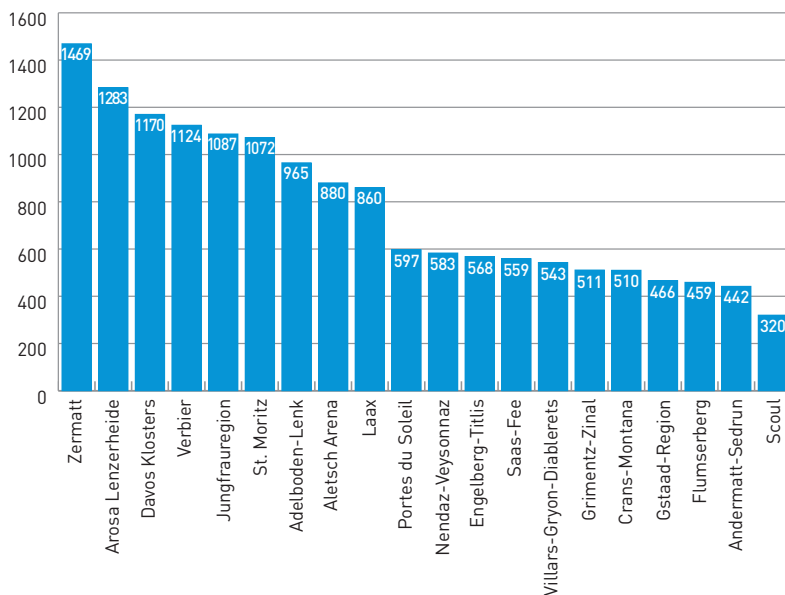
- Verbier gagne 2 rangs dans le classement au détriment des stations de l'Oberland bernois, qui ont enregistré une plus forte baisse de fréquentation que les stations valaisannes ;
- Grâce à cet effet, St. Moritz et Aletsch Arena améliorent aussi leur rang ;
- Les Portes du Soleil, Engelberg-Titlis et Grimentz-Zinal, qui ont toutes connu une progression de leurs journées-skieurs, gagnent naturellement des rangs au classement ;
- Villars-Gryon-Diablerets, qui avait bénéficié d'une performance exceptionnelle la saison précédente, perd quelques rangs ;
- Meiringen-Hasliberg sort du palmarès des Top 20, au profit de Scuol qui y fait son entrée.

<sup>10</sup> Année du premier bilan de saison suisse dénombrant le nombre de journées-skieurs nationales.



## FRÉQUENTATION

Fréquentation annoncée pendant la saison 2022/23 des principales stations suisses  
(en milliers de journées-skieurs)



## Fréquentation des autres pays alpins

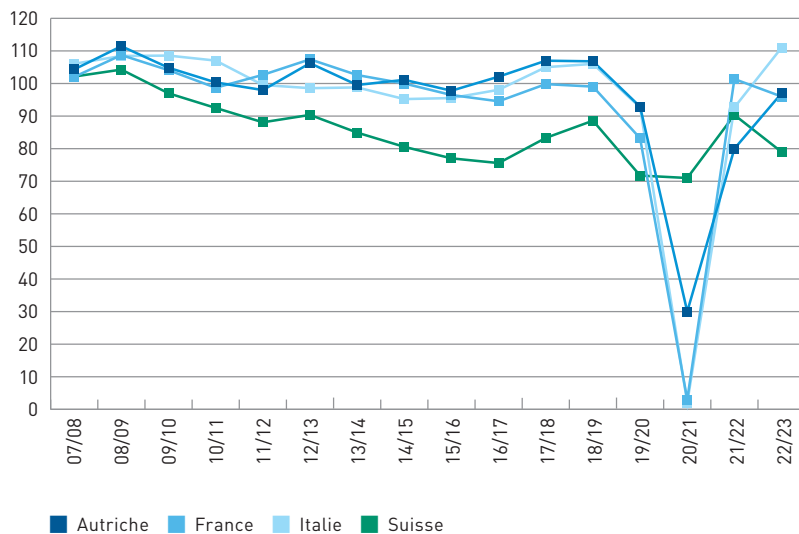
L'évolution des journées-skieurs a été relativement symétrique entre les quatre pays alpins jusqu'en 2010/11. Ensuite, et même si les tendances des saisons sont restées similaires, l'amplitude des variations négatives a plus durement frappé la Suisse. En fait, les pays alpins souffrent tous des mêmes problèmes: un tassement de la clientèle indigène et un réservoir de clientèle internationale stagnant, voire décroissant, qui se répartit diversement selon les saisons. Après 2014, la France et l'Autriche ont profité de la cherté de la monnaie helvétique en accueillant une partie des clients traditionnels de la Suisse. C'est essentiellement grâce à ce report de clientèle que ces deux pays ont encore pu progresser sur certaines saisons précédentes, leurs clientèles nationales s'essouffant également.

## FRÉQUENTATION

L'interruption prématurée de la saison 2019/20 a touché dans une proportion similaire l'ensemble des pays alpins. L'hiver 2020/21 a marqué une brusque interruption dans les tendances, les gouvernements des 3 voisins alpins ayant, contrairement à la plupart des autres pays du monde du ski, décidé de conserver leurs stations fermées ou d'en restreindre très fortement l'accès.

La France et l'Italie ont retrouvé un niveau de fréquentation satisfaisant durant la saison 2021/22, alors que l'Autriche a été pénalisée par les restrictions assez strictes qui étaient encore en vigueur au début de sa saison. 2022/23 s'affiche pour tous comme une saison essentiellement dépendante des conditions climatiques, qui n'ont pas été des plus favorables.

### Évolution des journées-skieurs dans les pays alpins (variation en pour-cent; base 2004/05 = 100)



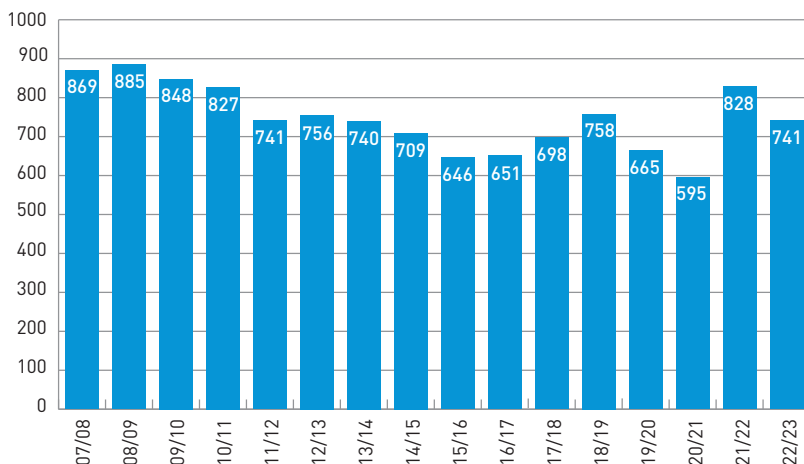
Les données officielles n'ayant pas encore été publiées pour 2022/23, le graphique ci-dessus est estimatif.

« Des revenus affectés par la baisse de fréquentation »

## Chiffre d'affaires de la branche

Les recettes de transport totalisent pour la saison d'hiver 2022/23 un montant estimé à **741 millions de francs**, soit une baisse de 10,5% par rapport à la saison précédente (828 millions de francs).

Évolution du chiffre d'affaires de transport de la saison d'hiver (en millions de francs suisses)



Les revenus ont baissé dans une proportion assez similaire à la fréquentation, qui en est le vecteur principal.

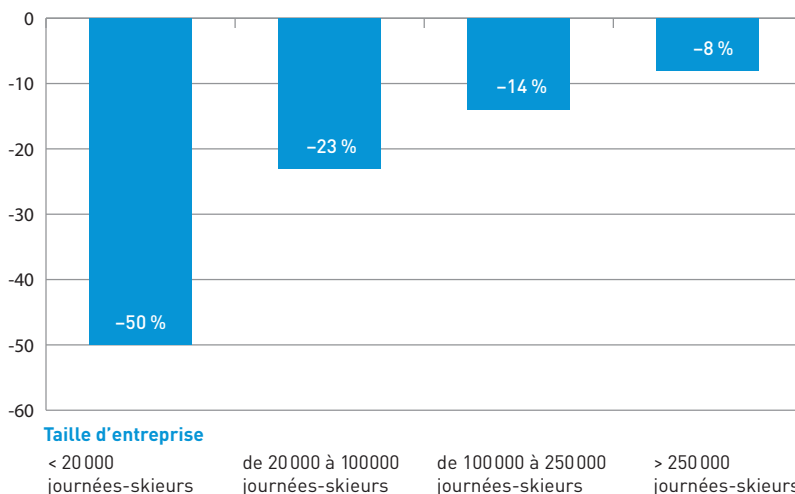
- La baisse de fréquentation limitée dans les grandes stations, qui pratiquent d'ordinaire des tarifs plus élevés en raison de la taille de leur domaine skiable, éclaire le fait que la baisse de chiffre d'affaires soit légèrement inférieure à celle du nombre de journées-skieurs.
- L'impact global des politiques tarifaires sur l'augmentation du chiffre d'affaires reste marginal.

Le chiffre d'affaires de la restauration semble être resté relativement stable par rapport à la saison précédente<sup>11</sup>.

## Variation du chiffre d'affaires transport selon la taille de stations

Les petites et moyennes stations, qui ont connu la plus forte baisse de fréquentation, connaissent également la plus forte baisse du chiffre d'affaires. Les variations sont assez symétriques avec le graphique présenté plus haut pour la variation des journées-skieurs selon la même segmentation.

Variation du chiffre d'affaires hiver 2022/23 par rapport à la saison précédente selon la taille des stations (en % du chiffre d'affaires transport)

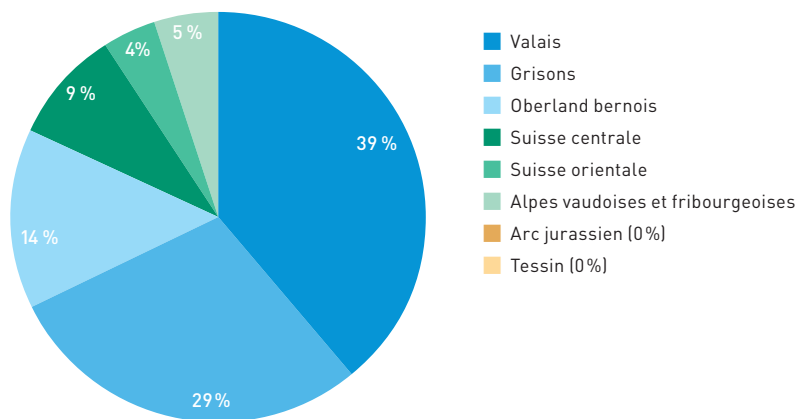


<sup>11</sup> Sur la base d'un échantillon de données limitées, fournies dans le cadre du monitoring RMS et de l'enquête complémentaire pour le bilan de saison, certaines entreprises omettant de renseigner cette information.

## Répartition régionale

La répartition régionale du chiffre d'affaires de transport est proche de celle de la fréquentation, mais marque une emphase sur les trois régions majeures, qui représentent 81 % du total suisse (78 % pour ce qui est de la fréquentation). Ces régions sont en effet surpondérées du fait de la taille de leurs domaines skiabiles, qui justifient des prix du forfait peut-être plus élevés qu'ailleurs.

**Répartition régionale du chiffre d'affaires de transport de la saison 2022/23**  
(pourcentages du total de 741 millions de francs)



# Évolution régionale

Tout comme la variation de la fréquentation, l'évolution du chiffre d'affaires présente aussi passablement de disparités régionales.

## Chiffre d'affaires de transport total par région (en francs suisses)

Région	Hiver 2021/22	2022/23	Variation	Hiver 2022/23 par RM <sup>1</sup>
Valais	299 070 858	287 685 735	-3,8%	715 636
Grisons	236 337 399	211 326 635	-10,6%	677 329
Oberland bernois	125 217 914	99 911 852	-20,2%	531 446
Suisse centrale	77 035 195	70 026 688	-9,1%	451 785
Suisse orientale	44 758 467	32 090 022	-28,3%	330 825
Alpes vaudoises et fribourgeoises	39 306 626	34 976 764	-11,0%	298 947
Arc jurassien	4 379 951	1 829 475	-58,2%	31 008
Tessin	1 973 729	3 089 842	56,5%	110 352
<b>Total</b>	<b>828 080 140</b>	<b>740 937 013</b>	<b>-10,5%</b>	<b>545 609</b>

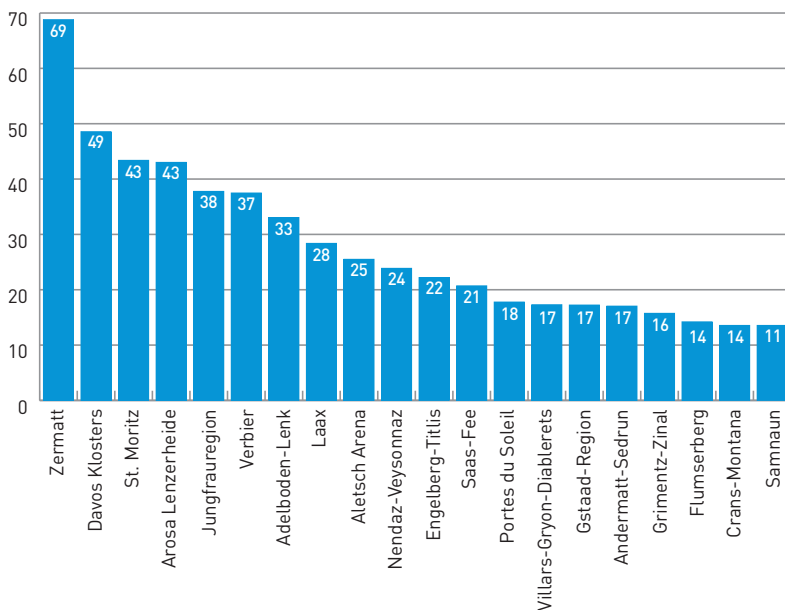
<sup>1</sup> Chiffre d'affaires moyen par installation remontée mécanique

- Les variations régionales de chiffre d'affaires calquent assez bien les variations de fréquentation.
- La fréquentation comparativement bien meilleure par rapport à la saison précédente au Tessin se répercute bien entendu au niveau de l'évolution du chiffre d'affaires.
- Durant l'hiver dernier, une installation de remontée mécanique générait dans les stations du Valais et des Grisons un chiffre d'affaires supérieur à la moyenne suisse (545'609 francs). Les autres régions ne parviennent pas à une telle performance par installation. Cette année, même l'Oberland bernois se trouve en-dessous.

# Top 20

Les 20 premières stations suisses en termes de chiffre d'affaires transport de la dernière saison d'hiver se classent selon le palmarès suivant<sup>12</sup> :

**Chiffre d'affaires transport de la saison d'hiver 2022/23 des principales stations suisses (en million de francs)**

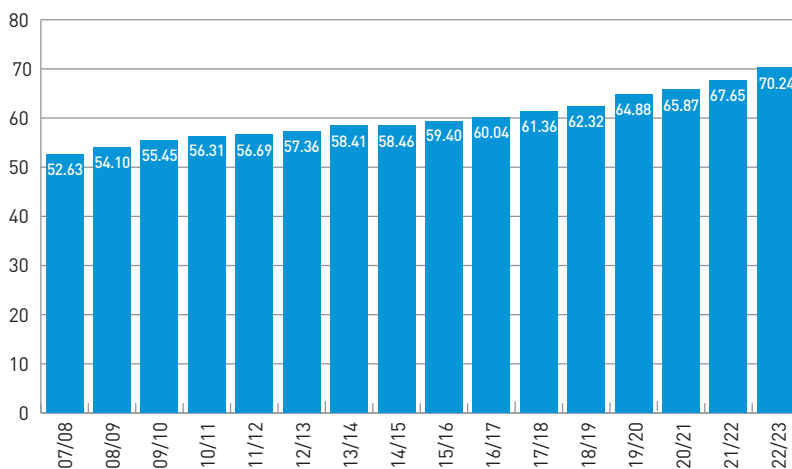


<sup>12</sup> Données estimatives pour St. Moritz.

# Evolution du prix des forfaits en Suisse

Le prix moyen de référence des stations suisses est suivi chaque année dans le cadre du bilan de saison, sur la base d'un échantillon constant de stations observées depuis 2005/06. Le prix moyen d'un forfait journée adulte se monte à 70,24<sup>13</sup> francs, TVA incluse, pour la saison 2022/23, en hausse de 2,59 francs par rapport à la saison précédente (soit + 3,8%).

**Prix moyen du forfait journalier adulte plein tarif d'un échantillon de 39 stations suisses (en francs suisses, TVA incluse)**



64% des stations ont augmenté leurs prix. En moyenne, environ 50% des stations font une adaptation de prix d'une année à l'autre. Les perspectives d'augmentation marquée des prix de l'électricité ont sans doute conduit plus d'entreprises à reconsidérer leurs tarifs sur la dernière saison.

Il faut noter que ce référentiel se fonde sur le prix public de la journée et ne tient donc pas compte des actions promotionnelles, des forfaits saisons multi-stations vendus à prix réduit, ni des prix early bird offerts par les tarifications dynamiques. Comme on peut le voir ci-après, même si les tarifications dynamiques poussent vers le haut le prix facial, dans la réalité, les clients paient in fine des prix moyens pour une journée de ski bien inférieurs.

<sup>13</sup> Treize stations de l'échantillon pratiquaient des prix dynamiques pour la saison 2022/23. C'est en principe le prix le plus élevé possible qui a été retenu pour le calcul de la moyenne de de l'échantillon.

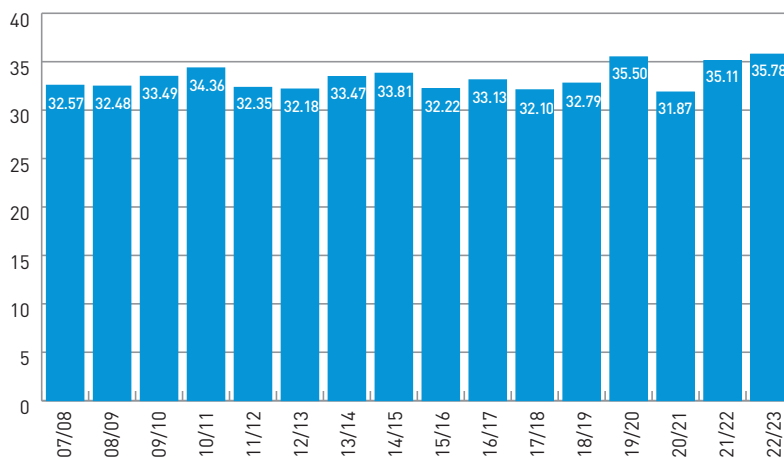


## Prix moyen de la journée-skieur

Comme il a été relevé plus haut, la progression du chiffre d'affaires a été légèrement supérieure à celle de la fréquentation, par rapport à la saison précédente. En conséquence, le prix moyen effectivement encaissé pour une journée-skieur a enregistré une petite progression<sup>14</sup>.

Il a déjà été évoqué qu'une partie de cet effet provenait du poids un peu plus important des grandes stations dans la fréquentation totale. Ces dernières pratiquent généralement des tarifs plus élevés, du fait de la taille supérieure de leur domaine skiable.

**Prix moyen de la journée-skieur en Suisse (en francs suisses, TVA incluse)**



- Le montant finalement encaissé par les exploitants pour une journée de ski a connu une progression de 1,9 % par rapport à la saison précédente, en moyenne nationale.
- Le prix moyen de la journée-skieur pour la saison 2022/23 atteint 35,78 francs (TVA incluse), soit un niveau pour la première fois légèrement supérieur au maximum atteint en 2019/20.

<sup>14</sup> Moyenne du prix effectivement payé pour une journée de ski, en tenant compte des réductions, rabais, gratuités, abonnements et forfaits saison.

## CHIFFRE D'AFFAIRES

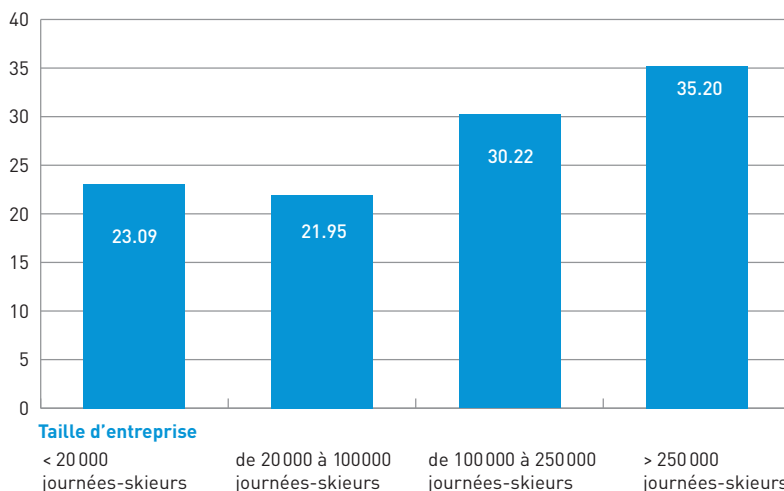
Ceci s'inscrit dans un contexte de stabilité de longue date des prix moyens ; il est utile de relever que ce prix moyen était de 34,36 francs en 2010/11.

Le graphique ci-dessus s'oppose donc très factuellement aux critiques courantes sur le niveau des prix actuels du ski.

Fondé sur le prix de référence mentionné précédemment, le rendement tarifaire<sup>15</sup> se maintient juste au-dessus de la barre des 50 %, passant de 51,9 % en 2021/22 à 50,9 % en 2022/23. Comme déjà relevé dans des rapports précédents, un rendement tarifaire inférieur à 50 % peut devenir préoccupant pour la rentabilité des entreprises de remontées mécaniques.

Le prix moyen réalisé par journée-skieur varie bien évidemment selon la taille des stations, en passant de 24,87 francs (23,09 HT) pour les petites stations à 37,91 francs (35,20 HT) pour les très grandes stations. Il faut relever que le prix moyen dans les très grandes stations n'a finalement pas bougé. C'est dans les stations de taille inférieure que la progression du prix moyen a été la plus importante, mais cet effet s'explique vraisemblablement en bonne partie par une modification du mix de stations dû aux fermetures pour manque de neige.

### Prix moyen HT de la journée-skieur 2022/23 selon la taille des stations (en francs suisses)



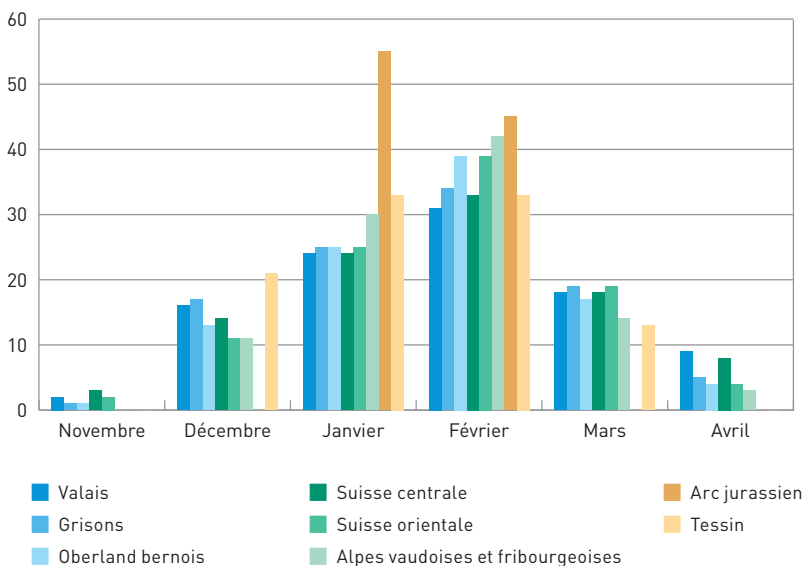
<sup>15</sup> Rapport entre le prix moyen de la journée-skieur et le prix du forfait journée adulte plein tarif affiché.

## « Business as usual - une saison soumise aux aléas climatiques »»

### Déroulement de la saison

Un début hivernal avec des chutes de neige jusqu'à basse altitude durant la première quinzaine de décembre a été suivi d'une période très douce pendant les fêtes de fin d'année. La neige a manqué jusqu'à la mi-janvier. Le mois de février s'est aussi caractérisé par une douceur printanière et des précipitations particulièrement faibles. Seul le soleil, qui était de la partie, a pu compenser un peu les autres éléments manquants. Mais la neige a vite disparu dans certaines régions. La saison 2022/23 s'est donc déroulée d'une façon un peu particulière, avec une montée en puissance progressive jusqu'à février, puis un brusque tassement en mars.

**Déroulement de la saison 2022/23 dans les régions**  
 (pourcentages mensuels du total des journées-skieurs par région)



- Dans la plupart des régions, l'hiver 2022/23 s'est fortement concentré sur 2 mois, avec un démarrage pénible en décembre, jusqu'au retour de la neige à mi-janvier.
- Sur les 7 saisons précédentes, hormis en 2019/20 avec l'arrêt des stations à la mi-mars, jamais le mois de février n'avait pesé si lourd dans une saison. Jamais non plus le mois de mars n'avait compté pour si peu.
- Dans l'Arc jurassien, en fonction des conditions d'enneigement, la fréquentation s'est exclusivement concentrée sur les mois de janvier et février.

## Durée de la saison

Avec une durée moyenne de 75 jours, la saison 2022/23 perd 17 jours par rapport à la précédente et se situe 11 % en-dessous de la moyenne quinquennale (84 jours).

### Jours d'ouverture de la saison d'hiver 2022/23

Région	Minimum	Moyenne	Maximum
Valais	79	126	315
Grisons	0	85	159
Oberland bernois	0	49	181
Suisse centrale	0	72	181
Suisse orientale	0	45	126
Alpes vaudoises et fribourgeoises	0	71	176
Arc jurassien	0	14	34
Tessin	19	65	98
<b>Suisse</b>	<b>0</b>	<b>75</b>	<b>315</b>

- Dans toutes les régions à l'exception du Valais et du Tessin, des stations, généralement des petits téléskis, sont restées fermées (au total 22 stations signalées comme fermées, essentiellement en raison d'un manque de neige, mais aussi pour des raisons économiques dans 2 cas) ou ont ouvert un nombre très limité de jours.
- C'est en Suisse orientale que la plus forte proportion de stations sont restées fermées (38% des stations).
- Ce sont les stations du Valais qui ont connu la moyenne de jours d'ouverture la plus longue, bénéficiant du fait qu'aucune station n'était fermée et bien évidemment de la durée prolongée des saisons à Saas-Fee et Zermatt<sup>16</sup>.

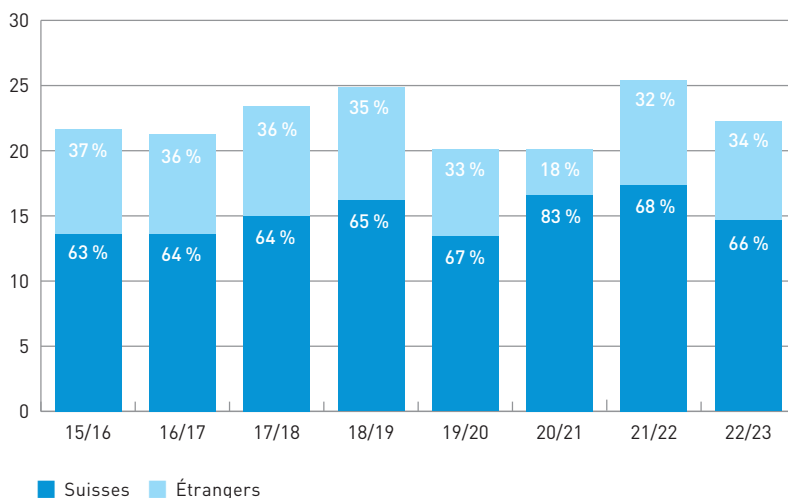
<sup>16</sup> A noter que même Zermatt, habituellement ouverte 365 jours par an, a connu 50 jours de fermeture durant sa saison d'été 2022 en raison de la fonte trop abondante.



# Évolution de la clientèle étrangère

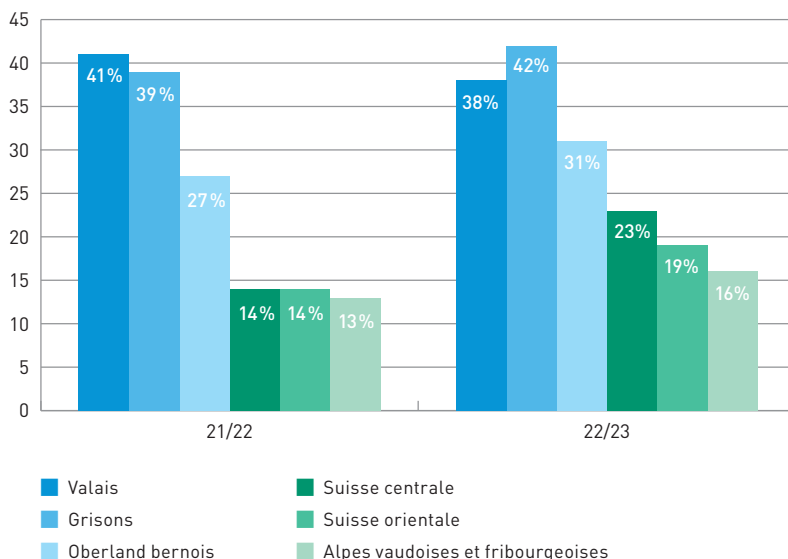
Après un record d'affluence de la clientèle domestique la saison précédente, qui avait confirmé l'engouement des Suisses pour leurs stations de ski, les conditions climatiques défavorables de l'hiver 2022/23 ont quelque peu freiné les ardeurs des skieurs nationaux. La clientèle internationale a conservé davantage de vigueur et semble avoir été moins freinée par les conditions défavorables.

**Évolution de la fréquentation par saison d'hiver selon la provenance des skieurs**  
(en millions de journées-skieurs)



- La fréquentation des skieurs suisses totalise 14,6 millions de journées-skieurs sur la saison 2022/23. Elle reste au niveau de la moyenne quinquennale avant covid-19.
- La clientèle étrangère affiche aussi globalement un repli, nettement plus faible que la clientèle domestique. Elle totalise 7,7 millions de journées-skieurs sur la saison 2022/23 et se situe 6,1% en-dessous de la moyenne quinquennale de la période pré-covid-19.
- De façon évidente, ce sont surtout les skieurs journaliers et les occupants des résidences secondaires qui ont contribué à la baisse. Les nuitées hôtelières des étrangers en station ayant même affiché une progression.

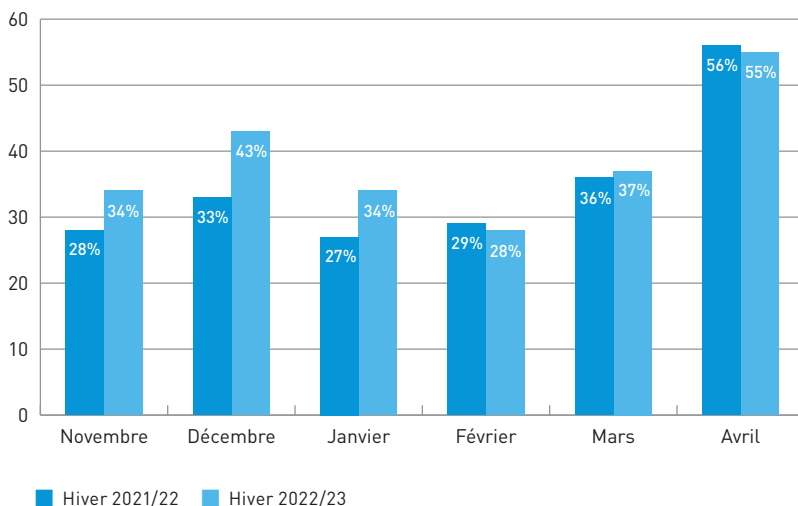
Proportion de clientèle étrangère sur les pistes selon les régions (en %)



Par l'effet plus marqué de la baisse de fréquentation domestique, la proportion de clientèle internationale dans plusieurs régions voit une progression, même si globalement, en valeur absolue, elle se trouvait en-dessous de son niveau de 2021/22. Localement, certaines stations ont néanmoins même pu enregistrer une progression des visiteurs internationaux en valeur absolue, notamment celles qui bénéficient de clientèles long courrier, qui n'ont fait leur réapparition que durant la saison 2022/23.

- En début de saison, les conditions d'enneigement défavorables ont vraisemblablement moins impacté les touristes étrangers, dont les séjours étaient déjà réservés. Il faut aussi relever qu'en décembre 2021, une alerte sur la contamination au variant Omicron avait bloqué les skieurs britanniques.
- Cet effet a partiellement dû se prolonger durant le mois de janvier, où la proportion de clientèle étrangère est resté nettement plus important que la saison précédente.
- Il faut relever le poids important – et inchangé – de la clientèle étrangère en fin de saison, d'où l'importance de maintenir un maximum d'activités ouvertes tant que les hôtes sont là.

Proportion de clientèle étrangère sur les pistes selon les mois

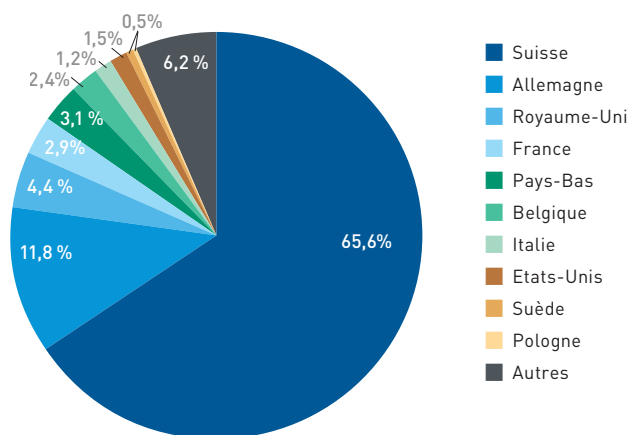


Certains mois ont vu une progression assez marquée de la proportion de skieurs étrangers par rapport à la saison précédente.

- En début de saison, les conditions d'enneigement défavorables ont vraisemblablement moins impacté les touristes étrangers, dont les séjours étaient déjà réservés. Il faut aussi relever qu'en décembre 2021, une alerte sur la contamination au variant Omicron avait bloqué les skieurs britanniques.
- Cet effet a partiellement dû se prolonger durant le mois de janvier, où la proportion de clientèle étrangère est resté nettement plus important que la saison précédente.
- Il faut relever le poids important – et inchangé – de la clientèle étrangère en fin de saison, d'où l'importance de maintenir un maximum d'activités ouvertes tant que les hôtes sont là.



Provenance des skieurs hiver 2022/23



La part de la clientèle étrangère est passée de 31,7% l'hiver 2021/22 à 34,4% l'hiver 2022/23. Cette saison, toutes les principales nationalités habituelles sont revenues à des niveaux pré-pandémie, avec quelques petites nuances :

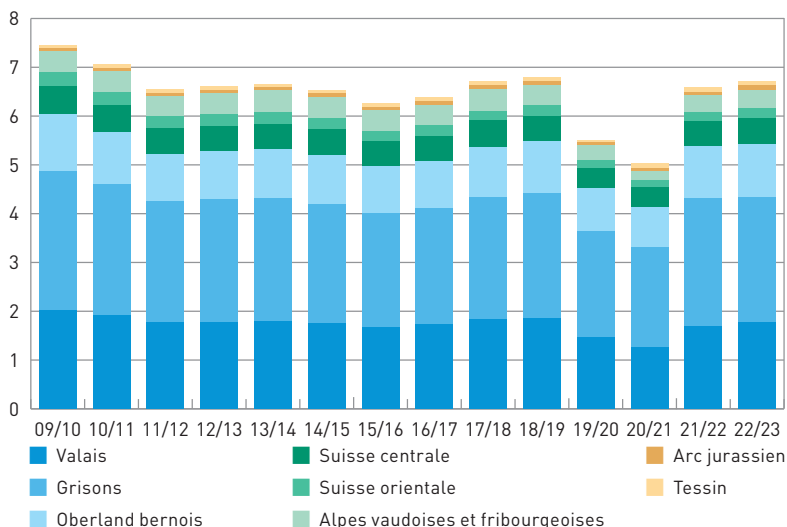
- La clientèle allemande semble gagner en importance, passant de 10,4% en 2019/20 à 11,8% en 2022/23 ;
- Les clients français, qui ont affiché un bon niveau durant les années covid (notamment du fait de la fermeture de leurs stations nationales en 2020/21), affichent une baisse significative et retournent au niveau pré-pandémie ;
- La clientèle russe a quasiment disparu ;
- La clientèle autrichienne reste très rare, oscillant dans la fourchette habituelle, avec 0,4% des skieurs ;
- Divers petits segments progressent, tels Israël et les Emirats Arabes Unis ;
- Seuls les clients chinois ne sont pas encore revenus en nombre.

## Situation en matière d'hébergement

L'hiver 2022/23 affiche un retour à une certaine normalité au niveau des hébergements. Jusqu'à l'hiver passé, avec certaines habitudes prises durant la pandémie, une partie des skieurs semblait avoir délaissé les établissements hôteliers, préférant d'autres formes d'hébergement ou le ski à la journée. On revient en 2022/23 à une proportion des skieurs séjournant en hôtels dans les niveaux pré-covid-19. De ce fait, même si les journées-skieurs ont été moins nombreuses que l'année précédente, les nuitées en stations ont néanmoins connu une progression.

La poursuite de la reprise des nuitées hôtelières en stations a été poussée par la clientèle étrangère, qui est revenue et a avantageusement remplacé une partie de la clientèle domestique qui faisait défaut. Cette évolution semble d'ailleurs rétablir une certaine logique qui avait fait défaut la saison précédente. On avait en effet observé que, malgré un retour important des skieurs étrangers, presque au niveau pré-pandémie, les nuitées hôtelières réalisées par les touristes étrangers en stations étaient restées à la traîne, affichant 25% en-dessous de la moyenne quinquennale avant pandémie. Manifestement, les skieurs étrangers avaient privilégié les résidences secondaires ou d'autres formes d'hébergement, ou encore accessoirement, pour les clients des régions limitrophes, des excursions de ski à la journée. Avec des journées-skieurs de 6,1% en retrait par rapport à la moyenne quinquennale pré-pandémie et des nuitées de la clientèle étrangère en retrait de quelque 10% par rapport à la moyenne quinquennale pré-pandémie, la situation de la saison 2022/23 semble un peu plus cohérente.

Évolution régionale des nuitées en stations de ski dans les hôtels et établissements de cure pendant la saison d'hiver (en millions de nuitées; source: OFS)



- La dernière saison d'hiver affiche une progression des nuitées dans les hôtels et établissements de cure en station de ski de 1,9% par rapport à la précédente et de 2,6% par rapport à la moyenne quinquennale des saisons avant covid-19, pour l'ensemble des stations suisses.
- Les nuitées des hôtes suisses sont en baisse de 6,3% mais restent 12,4% au-dessus de la moyenne quinquennale pré-covid-19. Il faut relever une tendance croissante de la proportion de skieurs domestiques hébergés en établissements hôteliers ;
- Les nuitées des hôtes étrangers ont progressé de 19,5% mais restent 10,5% inférieures à la moyenne quinquennale pré-covid-19.
- Seuls les Grisons et le Tessin affichent une légère baisse des nuitées hôtelières en stations



## Laurent Vanat

Laurent Vanat est un généraliste qui sait aussi se transformer rapidement en spécialiste. Au bénéfice d'un master ès sciences commerciales et industrielles de l'Université de Genève, il possède plus de trente ans d'expérience, aussi bien en tant que consultant qu'à titre de collaborateur impliqué dans des postes de gestion d'entreprise. Il a conseillé des entreprises et organisations de tous horizons et connaît ainsi de nombreuses branches économiques.

Actif notamment dans le tourisme, il suit de près depuis de nombreuses années le monde des stations de montagne. Dans sa recherche d'informations sur les domaines skiables, il a rapidement été sensibilisé à la problématique des journées-skieurs. Constatant la difficulté à consolider cette information pour le marché suisse, il a trouvé une façon d'apporter sa contribution à la branche en lançant une collecte systématique de la fréquentation et en publiant un bilan de saison annuel depuis l'hiver 2004/05. Ce document a, depuis, été adopté par l'association RMS, qui prend en charge sa publication.

Par ailleurs, Laurent Vanat compile depuis 2009 les données des principales destinations de sports d'hiver au niveau international afin de produire un aperçu de la situation mondiale. Son «International Report on Snow & Mountain Tourism» constitue à présent une référence reconnue dans le monde entier.

# Remontées Mécaniques Suisses (RMS)

Remontées Mécaniques Suisses (RMS) est l'association suisse des transports à câbles. Environ 350 entreprises de remontées mécaniques lui sont affiliées, dont pratiquement toutes les grandes et moyennes entreprises. En outre, pas moins de 120 entreprises partenaires sont affiliées à RMS au titre de «membres amis».

Le but de RMS est de défendre les besoins et les intérêts communs des membres et de développer la collaboration entre eux. Il en résulte un large spectre d'activités, qui va de la défense des intérêts face aux autorités à la fonction de conseiller jusqu'aux travaux de relations publiques. RMS conseille, analyse et développe des solutions pour les défis futurs de la branche.

Le siège de RMS ainsi que son secrétariat sont situés à Berne. RMS exploite un centre de formation à Meiringen, qui organise dans ses locaux les cours interentreprises des apprentissages d'employé/e de remontées mécaniques AFP et de mécatronicien/ne de remontées mécaniques CFC, ainsi que la formation continue des spécialistes du service des pistes et de sauvetage et d'autres domaines de la branche. RMS est l'organisation faîtière la plus influente dans l'environnement touristique suisse. Elle représente les intérêts de ses membres, avec compétence et passion, en créant les conditions cadres et en formant la prochaine génération de travailleurs qualifiés.



## **Éditeur**

Remontées Mécaniques Suisses  
Giacomettistrasse 1  
3006 Berne  
info@remontees-mecaniques.ch  
www.remontees-mecaniques.ch

## **Auteur**

Laurent Vanat Consulting SARL  
19 ch. de la Margelle  
1224 Genève  
+41 (0)22 349 84 40  
vanat@vanat.com  
www.vanat.com

## **Direction du projet**

Raoul Steiger, RMS

## **Relecture**

Benedicta Aregger, RMS

## **Mise en page/graphisme**

Carolin Steinmann, carmadesign.ch  
Angela De Stefano, de-stefano.ch